

Ch.3 L'observation

- Méthode **influence** profondément **le chercheur**
Bouscule ses certitudes, prénotions
Bouscule sa propre vision du monde
- Méthode **faiblement normée**
Difficultés pour transmettre des « recettes standard »
Possibilité d'une grande rigueur
- **3 phases de travail** pour mener des observations
La préparation des observations
La phase d'observation
Après l'observation

3.1 La préparation de l'observation



3.1.1 Choisir son terrain

Le terrain : connotation géographique, associé à un lieu

« le terrain consiste donc en un **nombre limité de lieux, de personnes** les fréquentant, **d'actions, d'événements** y survenant » (Arborio et Fournier, 1999)

« il faut que vos enquêtés soient en relation les uns avec les autres et non pas choisis sur des critères abstraits » (Beau et Weber, 1997)

3.1.1 Choisir son terrain

Des terrains privilégiés pour l'observation ?

- Les petites communautés
Terrains circonscrits dans l'espace (ville, quartier)
Communautés plus ou moins homogènes
- Le monde du travail industriel
- Le monde des services, secteur tertiaire
L'hôpital en urgence (Peneff, 1992)
Guichet des CAF (Dubois, 1996)

« L'observation directe dans les services permet d'étudier les interactions entre les classes sociales » (Arborio et Fournier, 1999)

3.1.1 Choisir son terrain

Des terrains impossibles ?

- Des terrains difficiles d'accès
 - Organisations ayant trait à la Défense nationale (armée)
 - Ministères (santé, éducation)
 - Pratiques relevant de l'intime (vie familiale, relations conjugales)
 - Pratiques clandestines (délinquance, prostitution)
- Des terrains fermés (Elysée)

Solutions

- Terrains commanditaires d'une recherche (enquête « sous-contrôle »)
- Accès par le statut (stagiaire, employé temporaire, etc)

3.1.1 Choisir son terrain

3 critères

- Choix orienté par la problématique, le cadre théorique

Question de départ

Amorce de problématique

- Méthode inductive

Processus de va-et-vient entre théorie et empirie

Précision des frontières du terrain au fil de l'enquête

- Des contraintes pratiques à considérées

Délimitation physique claire du terrain

Accessibilité liée aux caractéristiques du chercheur

3.1.2 Choisir son mode d'observation

« la situation d'enquêteur est tout sauf naturelle. Elle vous place dans une relation sociale à la fois artificielle et inédite » (Beau et Weber, 1997)

Les différentes postures de l'observateur (Junker, 1980)

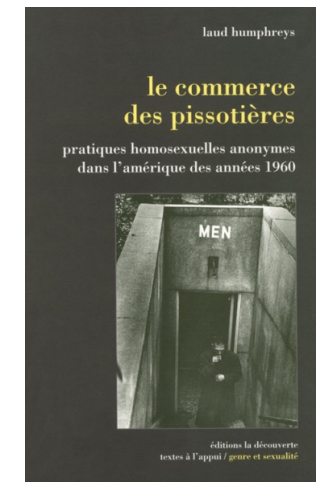
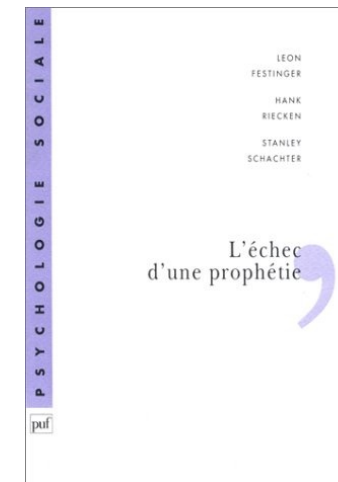
- Le pur participant (participation totale)
- Le participant comme observateur
- L'observateur comme participant
- Le pur observateur

3.1.2 Choisir son mode d'observation

Le pur participant (participation totale)

« dans ce rôle, les activités de l'observateur en tant que telles sont totalement cachées. Le chercheur de terrain est ou devient un membre à part entière d'un groupe constitué, partageant ainsi des informations secrètes ignorées des personnes extérieures. Sa liberté d'observer hors du système de relations propres au groupe est limitée. [...] Quand le participant apparaît au grand jour comme un chercheur qui fait état de ses observations, il peut s'attendre à passer pour un espion... » (Junker, 1980)

- Observation incognito, clandestine
 - L'hôpital en urgence* (Peneff, 1992)
 - Guichet des CAF* (Dubois, 1996)
- Adoptée dans les milieux fermés
 - L'échec d'une prophétie* (Festinger, 1993)
 - Le commerce des pissotières* (Humphreys, 2007)



3.1.2 Choisir son mode d'observation

Le participant comme observateur

« dans ce rôle, **les activités d'observation du chercheur ne sont pas complètement dissimulées**, mais pour ainsi dire cachées ou soumises à ses activités de participant, activités qui donnent aux personnes présentes dans la situation les éléments essentiels pour évaluer le rôle tenu par l'observateur. Ce rôle peut limiter l'accès à certaines informations et peut-être en particulier à celles tenues pour secrètes. C'est précisément parce que l'observateur est considéré comme un « membre de la noce » qu'il aura du mal à établir une communication dépassant ce qui se dit publiquement. Dans son compte-rendu final, le chercheur qui a occupé cette position est tenu de respecter le caractère secret ou confidentiel des informations recueillies en accord avec les personnes. Car sa présence repose sur l'accord implicite qu'on l'a accepté plus comme un participant (un ami) qu'un observateur (un étranger qui fourre son nez partout) » (Junker, 1980)

- Statut d'observateur pas clair pour les personnes observées

Risques d'identification de l'enquêteur comme un observateur

Risques adoption comportement indigène

3.1.2 Choisir son mode d'observation

L'observateur comme participant

« dans ce rôle, **les activités de l'observateur sont rendues publiques dès le début** et plus ou moins encouragées publiquement par les personnes étudiées. **C'est intentionnellement qu'elles ne sont pas cachées.** L'observateur peut ainsi avoir accès à une grande diversité d'informations et même à des secrets si l'on sait qu'il les garde et qu'il en respecte le caractère confidentiel. Dans ce rôle, le sociologue pourrait en principe bénéficier du maximum de liberté pour recueillir l'information, mais seulement au prix d'une contrainte maximale sur le contenu de son compte-rendu... » (Junker, 1980)

- Milieu informel : participant comme observateur
- Milieu formel : statut nettement exposé

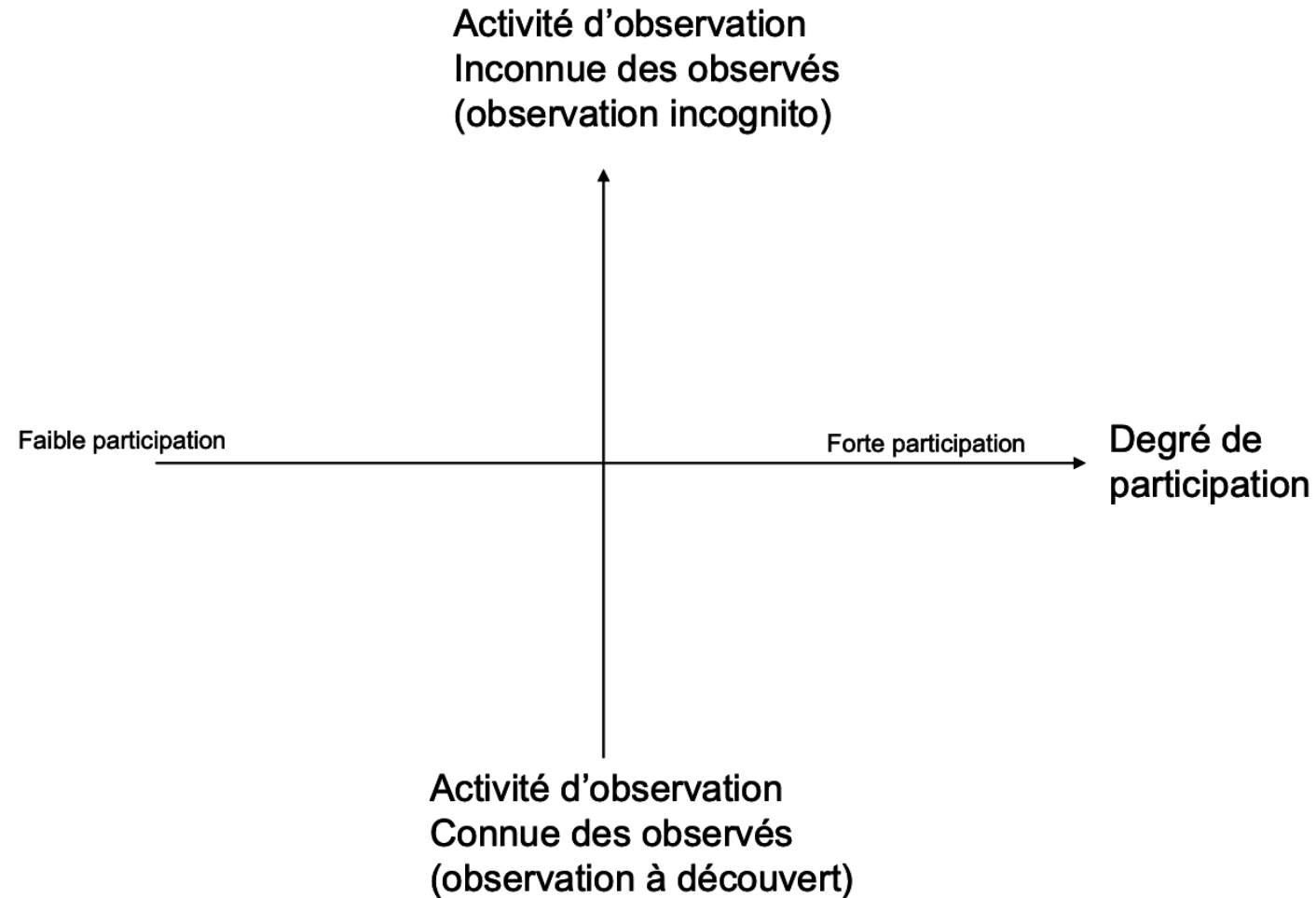
3.1.2 Choisir son mode d'observation

Le pur observateur

« cette situation implique une **large gamme de rôles** dans laquelle, à une extrémité, **l'observateur se cache derrière un miroir sans tain**, éventuellement équipé d'une caméra sonore et, à l'autre, ses activités sont connues d'un groupe « hypothétique » dans lequel par « consensus » il n'y a « ni secret », « ni quoi que ce soit de sacré ». On ne trouve pas spontanément de tels groupes dans la société, mais on s'approche de cette forme et de ce fonctionnement dans les groupes expérimentaux où l'observateur a un rôle formel comme dans les situations créées dans les laboratoires de dynamique de groupe » (Junker, 1980)

- Exclusion de toute interaction sociale avec le terrain
- Le pur observateur **ne participe pas du tout**

3.1.2 Choisir son mode d'observation



(Junker, 1980)

3.1.2 Choisir son mode d'observation

Point de vue scientifique

(Arborio et Fournier, 1999)

	Statut de l'observateur	
	À découvert	Incognito
Adéquation des constats à la réalité ordinaire	- ou en tout cas incertitude	+
Compréhension intime des rôles sociaux	- car maintien d'une extériorité mais apparition possible d' « alliés »	+ mais risque de centrisme, d'adoption du point de vue des acteurs
Accès à des informations par questions	+ mais sous contrôle	- mais possible avec du temps
Possibilité de prise de notes	+ mais parfois soumission à accord, comme pour les enregistrements audio, voire autocensure par sens de la situation	- sauf si le rôle prévoit l'utilisation de l'écriture
Accès à la variété des situations observables	+ mais sous réserve d'acceptation par les enquêtés	- mais sans réserve autre que les réserves rencontrées par un acteur ordinaire de la situation

3.1.2 Choisir son mode d'observation

Point de vue déontologique

- Observation incognito

Mentir aux enquêtés sur les intentions associées à notre participation

- Deux méthodes proches?

Difficulté d'informer les enquêtés sur ce que l'on est venu observer

Tous les acteurs rencontrés ne connaissent pas les raisons de la présence du chercheur

Choix du mode d'observation dépend :

- De l'objectif de l'enquête
- Des caractéristiques du chercheur

3.1.3 La temporalité de l'enquête

- Importance de la durée
 - Se familiariser*
 - Se repérer*
- Le temps permet d'accroître :
 - La diversité des situations observées*
 - Les contacts*
 - Les sources d'information*
 - L'acceptation du chercheur par le milieu observé*
- Savoir arrêter un terrain
 - Prendre du recul*
 - Eviter de virer « indigène »*

3.1.3 La temporalité de l'enquête

« c'est dans le temps qu'il (le chercheur) pourra faire la preuve qu'il a, lui aussi, quelque chose à « donner » en échange du droit d'enquête qu'il sollicite. Il peut donner d'abord une attention, une écoute, une capacité de comprendre, tout ce par quoi sa « volonté de savoir », même dans ce qu'elle a d'intrusif, enveloppe aussi une forme de reconnaissance de ses enquêtés. Il peut montrer qu'il est prêt à payer de sa personne, à prendre sa place dans les tâches, les activités, les échanges réguliers du groupe, ou bien à s'engager dans des interactions ou dans des rôles qui le délogent de sa position d'observateur. C'est dans le temps que se fabrique son statut, les modalités de son acceptation, selon un mouvement qui est à la fois d'ajustement aux attentes et aux limites qu'il rencontre, et d'assouplissement de celles-ci au fur et à mesure que sa position se banalise » (Schwartz, 1923)

3.1.3 La temporalité de l'enquête

Collecter des informations au préalable

- Avoir un minimum de connaissance de l'objet d'étude
 - Recherche documentaire*
 - S'informer auprès des personnes concernées (informateurs privilégiés)*

3.1.4 Elaborer une grille d'observation

Grille d'observation : liste d'items à observer à avoir en tête lors de l'observation

- Rédigée avant le début des observations
- Évolutive au fil de l'enquête (démarche inductive)
- Les éléments à récolter
 - Description environnement*
 - Inventaire des objets*
 - Nombre de personnes*
 - Les activités répondent-elles à des règles formelles?*
 - Qui fait quoi ?*

3.1.4 Elaborer une grille d'observation

- Préparer des questions à poser discrètement
- Guide avec des repères mais pas rigide
- Noter ce que l'on s'attend à trouver sur le terrain
Expliciter les étonnements
- Se doter d'une attitude d'observation

3.2 La phase d'observation



3.2.1 L'entrée sur le terrain

- Conditionne la réussite du projet
- Trouver des informateurs clés

3.2.1 L'entrée sur le terrain

Se présenter

- Représentation visuelle
apparences vestimentaire neutre
- Réfléchir aux indices verbaux à donner
Avantages du statut d'étudiant
Présentation de la recherche/étude (ne pas parler d'enquête)
Les objectifs de l'enquête (termes neutres, définition large du sujet)
Donner un calendrier de présence sur le terrain
Lien du chercheur avec les autorités

3.2.1 L'entrée sur le terrain

Trouver des informateurs clés

- Permet de faciliter l'acceptation du chercheur sur son terrain
- Avantage avant d'aller sur le terrain
- Historiquement, compensation pour les informateurs

Argent

Tabac

- Aujourd'hui, échanges de faveurs plus subtiles

Don de temps

Services

3.2.1 L'entrée sur le terrain

Se comporter sur le terrain

- Forte pression de conformité les premiers jours
- Se fondre dans le paysage, se faire oublier (rendre service)
- Éviter les excès dans le mimétisme
- Rester discret, ne pas poser de question
- Difficulté de la démarche de recherche à l'entrée sur le terrain

L'entrée sur le terrain **se prépare** et **se négocie**

3.2.2 La collecte des données

Comment observer ?

- Gérer l'impression de surabondance

Réduction vigilance premières observations

Forte capacité d'étonnement face au terrain (prénotions)

Nécessité de trier, sélectionner les informations

*Faire une **description brute** (tout noter, pas de tri)*

S'aider de la grille précédemment définie

- Faire des observations par thème

Se concentrer sur une activité sociale particulière

Retravailler la grille d'observation (lister les activités)

Observer chaque activité et dégager des séquences

Faire varier les points de vue sur la situation (enquête collective)

3.2.2 La collecte des données

Comment observer ?

- Gérer l'impression de surabondance
- Être vigilant, « aux aguets », **chercher à être étonné**
- Récupérer **tous les documents** mis à disposition du public
- **Mobiliser ses cinq sens**, et essayer de les mobiliser simultanément
- Bien **noter ses sentiments personnels** face à la situation observée
- **Faire travailler sa mémoire**

3.2.2 La collecte des données

Outils pour mieux observer

- Description détaillée de ce que l'observateur a vu ou entendu
date, lieu, contexte, conditions d'observation, statut d'observateur, personnes présentes, enchaînement d'actions
- Le comptage (Pennef, 1995 : Gage de scientificité)
- Le plan des lieux
- Les chroniques d'activités des professionnels observés
- Des fiches biographiques regroupant les caractéristiques des enquêtés
- Des fiches lexique indigène
- Les conversations

3.2.2 La collecte des données

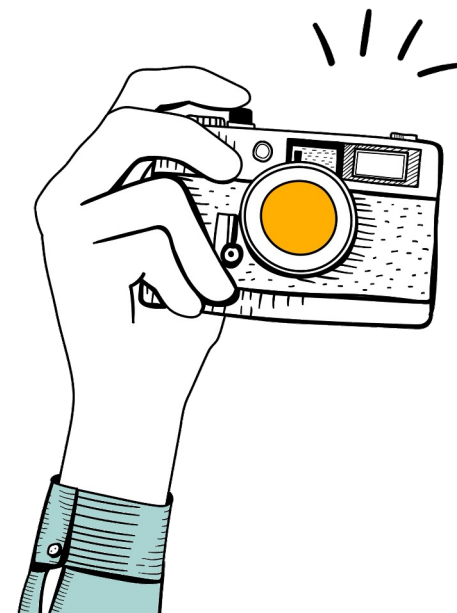
La rédaction des notes d'observation

- Quand prendre des notes ?
 - Prise de note parfois possible sur place*
 - Souvent tolérée par les enquêtés*
 - Rester discret*
 - Veiller à ne pas faire que ça*
- Evaluer l'acceptabilité sur le moment de l'observation
- Prise de notes sur le vif impossible
 - Possibilité de se retirer pour prendre des notes*
 - « Se poser » le plus rapidement possible*
- Réécrire ses notes au propre

3.2.2 La collecte des données

Autres moyens pour enregistrer ses notes

- La photographie (conditions prise, date, occasion, signification)
- La vidéo (autorisations)
- Le magnétophone (méfiance, à posteriori, clandestin)



3.2.3 Le journal de terrain

Le journal de terrain

- Notes prises sur le vif
- Description de son rapport au milieu observé
- Récit des temps d'observation
- Notes descriptives
- Réflexions personnelles (impressions)
- Notes prospectives (idées pour prochaines observations)
- Notes d'analyse (brides d'interprétation, des hypothèses)
- Indispensable pour **reconstituer les phases de construction de l'objet**

3.3 Après l'observation

- **L'analyse** : élaboration théorique à partir des données
- **L'auto-analyse** : travail sur la neutralité impossible du chercheur
- **Rendre compte de l'observation** : compte-rendu

3.3.1 L'analyse des données

- **L'analyse** : Description dynamique de ses observations
 - Faire ressurgir la cohérence de la situation*
 - Faire ressurgir les pratiques sociales*
 - Faire ressurgir leurs conditions de possibilités*
- Systématiser les données d'observation
 - Établir les liens entre les actions individuelles observées*
 - Établir les logiques d'acteurs induites par les situations observées*
 - Établir les marges de jeu des acteurs*

Permet de **saisir les relations entre les acteurs** (coopérations, domination, ...)

3.3.1 L'analyse des données

- Réflexivité produite par l'écriture

Prise de notes et analyse simultanée

Tri et organisation des idées dès la rédaction du journal de terrain



Distinguer les observations des interprétations

- Premier pas vers l'analyse : Tri et sélection des données

Relire systématiquement toutes ses notes

Procéder à un classement exhaustif des données recueillies, notes

Effectuer un classement thématique

3.3.2 L'analyse des données

- Le classement thématique (Schatzman et Strauss, 1973)

Les actions

Les groupes sociaux

Les dispositifs matériels

Les points de vue des participants

La situation de l'observateur

- La phase de tri : va-et-vient entre terrain et l'analyse, vérification et affinement des hypothèses

Émergence des points clés de l'analyse, thèmes principaux

Complément des lacunes sur des éventuels thèmes

3.3.2 L'auto-analyse

- Double problématique

Regard porté sur le milieu pas neutre

Présence de l'observateur perturbe le milieu

- Quelles solutions ?

Prendre conscience de cet impact

*Analyse + **Auto-analyse** nourrie par le journal de terrain*

- Bilan

Journal comme miroir de sa propre subjectivité

*Auto-analyse à intégrer dans la restitution des observations
tendre vers une scientificité des données*

3.3.3 Le compte rendu d'observation

Difficultés et enjeux de l'écriture du compte-rendu

- Difficultés d'écrire sur une expérience vécue
- Réflexion sur la mise en récit
 - Proscrire les jugements de valeur (minimum de la neutralité scientifique)*
 - Distinguer les faits des interprétations*

Travail d'écriture permet la comparaison entre les phénomènes particuliers observés

3.3.3 Le compte rendu d'observation

Double restitution du compte rendu

- Restitution de la méthode
- Restitution des observations



Deux dangers

- Proposer des analyses sans fondement empirique
- Exposer des faits sans interprétation

3.3.3 Le compte rendu d'observation

La restitution des observations

- Compte-rendu d'observation se fait sur un **mode logique, d'argumentation**
- Eviter les écueils des **analyses non fondées**
- Eviter **l'exposé de matériaux sans interprétation**
- Possibilité de proposer de **longues scènes commentées**
- **Comparer avec des travaux similaires**
- Faire figurer des **schémas explicatifs, plans (lieux, quartiers, ..), photographies, etc.**
- **Anonymiser** les personnes et lieux si besoin
- **Respecter les consignes bibliographiques**

3.3.3 Le compte rendu d'observation

Rendre compte de son travail aux enquêtés

- Soumettre les premières analyses aux enquêtés

Bénéfices : relever les erreurs d'interprétation

Désavantages : s'exposer aux critiques

On peut échanger un droit de regard contre un droit d'entrée, mais « *le droit de censure ne peut être négocié* » (Arborio et Fournier, 1999)

- Soumettre les analyses finales

Respecter l'anonymat des personnes, groupes et lieux

Réfléchir à la façon dont va être perçue la restitution

Responsabilité vis-à-vis de la communauté des chercheurs

Ch.3 L'observation

